**Lettre du Collège Méditerranéen des Libertés**

Assemblée Générale du 07 mai 2019

 Le mercredi 07 mai 2019 à la Faculté de Droit, amphi. 500, s'est déroulée l'Assemblée Générale du C.M.L

**Rapport moral Marie-Paule Daru Collège Méditerranéen des Libertés 2018/2019**

Nous devons commencer par remercier les conférenciers de cette année. Merci donc à Rony Brauman, Corine Pelluchon, Thierry Paquot, Jean-Claude Heudin, Alexandre Moatti, Christian Gérini, Gilles Clément, Jo Spiegel et Christine Bard. Jean-Louis Chrétien dont le livre « Fragilité » a grandement inspiré notre programme n'a pas pu être des nôtres. Il mène aujourd'hui un combat difficile contre la maladie. Je voudrais également remercier l'université de Toulon pour son aide et sa collaboration sans faille. Merci aussi à la mairie de Toulon qui nous soutient dans notre action culturelle. Merci à vous tous dont la présence et l'intérêt pour notre travail ne se dément jamais. Merci enfin à l'équipe du CML dont les qualités humaines et intellectuelles font du CML une expérience exemplaire.  
  
Mais avant d'entrer dans le vif du rapport moral, je voudrais partager avec vous deux images: celle d'un rhinocéros et celle d'un canari. Dans le journal Le Monde du 30 avril 2019, on pouvait voir un énorme rhinocéros, comme venu de la nuit des temps, pourrissant sur la terre, avec au front une plaie immense, amputé de ce qui fait qu'on l'appelle rhinocéros. Il est à lui seul le symbole d'une apocalypse qui va bon train. Symbole dont on n'a pas encore pris la mesure, celui d'une communauté de destin: le rhinocéros c'est moi , le rhinocéros c'est nous.   
  
Deuxième image ou symbole, le canari (en voie de disparition peut-être lui aussi). Mais ce n'est pas pour cette raison que je le convoque dans mon rapport moral. Sommes-nous capables comme lui de sentir le grisou? Pour mémoire, le grisou est un gaz inodore et incolore qui a tué des milliers de mineurs et continue à le faire dans les mines peu sûres. Jusque dans les années 2000, les mineurs utilisaient des canaris qui étaient censés gonfler leurs plumes quand ils sentaient le grisou et donc la catastrophe à venir était lisible pour les mineurs qui pouvaient alors quitter la mine s'ils en avaient le temps. Nous n'avons pas de canaris pour nous alerter des catastrophes à venir mais des études scientifiques et des conférenciers qui tous nous ont parlé d'un monde nu et fragile. Hommes et femmes dont la voix forte nous a touchés au sens propre comme au sens figuré.  
  
Nous ne cesserons jamais d'être surpris par ces voix qui résonnent en amphi. Voix douces et tendres comme l'herbe du jardin de Gilles Clément qui nous obligent à tendre l'oreille. Voix tendues à l'extrême qui nous embarquent et nous subjuguent comme celle de Corinne Pelluchon. Voix fatiguée d'avoir vu tant de malheurs et de mensonges de Rony Brauman. Voix tribunicienne de Jo Spigel emporté par ses convictions. Voix attachées à des documents écrits ou photographiques qui soulignent ou (et) illustrent la parole et nous installent dans un entre-deux. Toutes différentes mais toutes faites pour rendre libre celui ou celle à qui elles s'adressent. Toutes sont venues nous parler de nos fragilités, non pas pour en faire un inventaire qui nous couperait les ailes du désir d'agir mais pour faire de ces fragilités une force.  
  
Dans les années 45, René Char, magnifique résistant de la première heure, disait dans les Feuillets d'Hypnos : *" Nous errons auprès de margelles dont on a soustrait les puits"* . Il nous disait aussi, magnifique toujours et visionnaire désenchanté des lendemains de la guerre: *" Cette guerre se prolongera au-delà des armistices platoniques. L'implantation des concepts politiques se poursuivra contradictoirement, dans les convulsions et sous couvert d'une hypocrisie sûre de ses droits. Ne souriez pas. Ecartez le scepticisme et la résignation et préparez votre âme mortelle en vue d'affronter intra-muros des démons glacés analogues aux génies microbiens"*   
  
En effet, les armistices platoniques ont été nombreuses après 45 ( nous n'en ferons pas l'inventaire) et des démons glacés, aujourd'hui, nous n'en manquons ni intra-muros ni extra-muros .   
  
Si nous avons bien écouté nos conférenciers les démons glacés d'aujourd'hui sont les gouvernements qui ne renoncent ni au mal ni aux conseillers perfides dont nous a parlé Rony Brauman. Des hommes politiques dont l'hubris veut que la parole d'un seul entraîne le silence de tous les autres. Des Etats qui se soumettent à l'économisme aux pieds d'argile alors que le temps présent nous conjure d'entrer dans une économie de la non-dépense. Gilles Clément et Corine Pelluchon ne nous ont pas dit autre chose. Des démocraties qui font de la vie politique un conte cruel et abstrait dans lequel les visages ont disparu. Rien de tel dans la ville de Jo Spiegel.   
  
Dans ce paysage un peu funèbre, j'en conviens, il reste des hommes et des femmes qui ne se résignent pas et qui s'appliquent à défendre ce à quoi ils tiennent vraiment. Ils tiennent au savoir, conscients que l'ignorance est une immense fragilité et la porte ouverte à toutes les formes de domination. Les femmes ont payé le prix fort en la matière et dans nombre de pays continuent à le faire. Ils savent que dans un régime démocratique les hommes et les femmes ne peuvent être privés d'apparaître. Ils investissent donc les espaces publics pour en faire des espaces de délibération. Ils pratiquent les exercices de considération qui n'excluent rien de ce qui les entoure, nature, humains et animaux. L'avenir de notre planète dépend de ces exercices de considération.  
  
Enfin, je voudrais dire que nos conférenciers ont été des maîtres de compréhension du temps présent parce qu'ils savent tous que "l*a voie d'accès au présent a nécessairement la forme d'une archéologie"* . A nous de choisir la cité la plus humaine possible et de refuser d'être les héritiers de la barbarie d'un XXème siècle qui a été prodigue en la matière. A nous aussi d'agir pour que de nouvelles barbaries ne s'installent pas.  